

DECES

Nous apprenons avec beaucoup de peine le décès de notre camarade Maurice PITTICOT (1893), Ingénieur Civil et Major de l'École Supérieure d'Aéronautique, Ingénieur Frigoriste A. F. F., Ingénieur et Major de l'École Centrale Lyonnaise, Vice-Président de l'Association Française du Froid, Président-Fondateur de l'Association Nationale des Ingénieurs et Techniciens du Froid, Commandeur de la Légion d'Honneur, survenu le 28 janvier 1955, à Paris.

Notre camarade Henry MONNERET (1922), Ancien Directeur de l'École de Tous des Condensateurs S. I. R. E., à la douleur de vous faire part du décès de Mme Henry MONNERET, son épouse, survenu le 29 janvier 1955.

Marc Merlin

Chevalier de la Légion d'Honneur
Chevalier du Mérite Agricole
Ingénieur-Consultant
(Promotion 1908)



C'est très rapidement que Marc MERLIN a été enlevé, l'été dernier, à l'effet de ses devoirs, quelques jours après une intervention on, certes délicate, mais dont le pronostic semblait favorable.

Pour ses nombreux amis, pour ses camarades, comme pour les collaborateurs de son Cabinet, qui compte plusieurs E.C.L., cette disparition soudaine a provoqué la stupeur d'un accident.

Nous voudrions ici, au nom de ses camarades de promotion survivants qui depuis bientôt cinquante années d'amitié née sur les bancs de l'École, tenaient en grande estime cet homme exceptionnel, rendre à l'excellent camarade et à sa brillante carrière, l'hommage qu'il mérite.

Né à Lyon le 14 Octobre 1889, Marc MERLIN fit ses premières études à l'École de des Lazaristes (1896-1901) où déjà son intelligence le plaçait en tête de classe. De 1902 à 1904, il poursuivait ses études à l'École de La Salle. Presque toujours chef de file, élevait des moyennes impressionnantes (jusqu'à 9 sur 10) il emporta naturellement en sortant le diplôme de première classe.

Durant les trois années d'études à l'École Centrale Lyonnaise, de 1905 à 1908, Marc MERLIN devait encore tenir dans les deux premières places, sans aucune défaillance, la tête de la promotion et terminer major (moyenne plus de 18) de cette promotion 1908, l'une des plus nombreuses (66 sortants) dont il était aussi, à une seule exception près le plus jeune.

Ces succès scolaires étaient le fruit non seulement des dons de l'esprit, mais aussi d'un travail infatigable, deux qualités qui ne devaient pas manquer de s'affirmer dans la vie.

Les Travaux Publics, dès sa sortie de l'École, fixèrent son destin. Il fut, de 1908 à 1910, projecteur et conducteur de travaux aux Chemins de Fer départementaux de Rhône-et-Loire (Gismes de Morant, Rive-de-Gier, de Mommis-St Symphorien-sur-Coise, de l'Arbrele à Panis-sières, etc...).

Le service militaire l'appela de 1910 à 1912 au 60^e régiment d'infanterie, à Besançon, d'où il revint avec le grade de sergent.

Il entra, en 1912, à la Cie des Chemins de fer départementaux de Saône-et-Loire (lignes d'Autun à Alligny et Saint-Léger-sur-Dheune), où il occupa comme chef de section des études et de la direction des travaux de 45 kms de lignes d'intérêt local.

Mobilisé en 1914 comme sergent au 60^e R. I., il fit campagne en Alsace, dans la Somme, puis dans la Marne, où il fut blessé le 8 septembre 1914, par un éclat d'obus à la jambe. Divers stages suivant cette période d'inaptitude le virent servir comme instructeur jusqu'en 1917, où ses connaissances lui valurent d'être affecté au service de l'Armement comme Ingénieur aux Usines Berliet (camions et tanks). A la fin de la guerre il fut détaché par l'autorité militaire en 1919 comme Ingénieur à l'Entreprise Soly et Ledieu, à Lyon, pour diriger la construction des 32 nouveaux puits filtrants du Service des Eaux, puis démobilisé dans cette entreprise. Comme Ingénieur, chef du service technique de l'Entreprise Soly et Cie, il dirigea, en 1921-22, d'importants travaux de fondations (Grands Moulins de Bordeaux des Moutiers Lilloises, Palais de la Foire de Lyon, etc...).

C'est alors qu'en 1922, en association avec M. F. DAYDE, Ingénieur honoraire du Service des Eaux de la Ville de Lyon, Marc MERLIN créa à Lyon le Cabinet d'Ingénieurs-Consultants spécialisés des études de projets de distributions de l'adductions d'eau, urbaines et rurales, et des projets d'assainissement de villes. A l'expérience de l'un, la technique dynamique du second s'ajoute et le Cabinet DAYDE et MERLIN connaît rapidement une grande notoriété qui ne cesse de croître avec l'élargissement de son rayon d'action et l'importance de ses réalisations.

A partir de 1935, Marc MERLIN assure seul la direction du Cabinet. Les administrations, les communes dépourvues de réseau d'eau potable ou d'égouts trouvent auprès du Cabinet MERLIN un concours averti pour l'étude technique et financière de leurs projets, ainsi que dans leur réalisation et dans la direction des travaux.

Il sait s'entourer de collaborateurs compétents, il les forme à son image. Travailler infatigable, exigeant pour lui-même, il peut demander beaucoup aux autres et l'obtenir. Les études sont bien faites, le travail exécuté est sérieux. Les entreprises doivent fournir un travail impeccable, mais elles sont traitées avec justice. La confiance accordée au Cabinet MERLIN est à la base de sa prospérité. Aujourd'hui, il groupe plus de 100 collaborateurs : ingénieurs, projecteurs, dessinateurs, topographes. Plus de 500 entrepreneurs travaillent sous sa direction.

Le 21 janvier 1936, Marc MERLIN est fait Chevalier de la Légion d'Honneur

au titre du Ministère des Travaux Publics.

Farmi ses principales réalisations ou études urbaines, on peut citer l'alimentation en eau des villes de Nîmes, Sète, Cannes, Dijon, Mâcon, Villefranche, Romans, Langres, Annemasse, Monaco, et, pour l'adduction d'eau potable rurale, l'étude de 400 projets intéressant des communes isolées. D'importantes industries privées lui confièrent l'alimentation en eau de leurs usines : la Sté Centrale des Allages légers à Issoire, la Sté Générale-Rayonite à Roanne, la Cie Générale du Lait à Rumilly, la Sté Progil à Font-de-Claix, etc....

Le Cabinet Marc MERLIN doit résoudre des problèmes difficiles et envisager de plus vastes conceptions nécessitant la création de Syndicats intercommunaux et l'une de ses premières réalisations dans ce domaine fut celle du Syndicat intercommunal des Eaux du Giron pour l'alimentation de 5 ou 6 communes de l'Ouest lyonnais en 1932. Puis, le Syndicat intercommunal des Eaux de la Banlieue de Lyon, groupant 28 communes, plusieurs syndicats dans le Mâconnais. On ne peut citer ici les 90 syndicats groupant environ 900 communes qui ont été créés avec la collaboration du Cabinet, les premiers qui aient été formés pour l'alimentation en eau potable dans les départements du Rhône, de l'Isère, du Jura, du Doubs, de Saône-et-Loire, de l'Arèche. Les études actuelles s'étendent à la Côte-d'Or, la Haute-Marne, la Nièvre, la Haute-Savoie, la Savoie, la Drôme, le Gard, les Alpes-Maritimes, l'Hérault, la Gironde, les Landes, la Charente-Maritime, etc... nécessitant l'installation de bureaux annexes dans plusieurs grands centres.

Des programmes départementaux d'adduction d'eau sont étudiés dans le Jura et le Vaucluse.

Dans le domaine de l'assainissement, le Cabinet MERLIN a également à son actif de nombreux projets d'égouts et de traitement des eaux usées dont, parmi les plus importants, ceux de Nîmes, Dijon, de Katowice (Pologne), l'étude du Grand Collecteur de la Rive Gauche du Rhône pour Lyon-Villeurbanne et les communes suburbaines. Des études d'abattoirs, de piscines lui sont confiées.

Particulièrement, les problèmes techniques délicats sont résolus, les projets bien conçus, les installations fonctionnent à la satisfaction des collectivités qui ne ménagent pas leurs efforts et qui voient le plus souvent leurs difficultés de financement et de subventions solutionnées grâce au concours éclairé du Cabinet Marc MERLIN.

A la demande des collectivités, Marc MERLIN a été appelé à créer parallèlement à son Bureau d'études une Société de Distributions d'Eau intercommunales destinée à gérer convenablement des réseaux après leur création, et dont l'exploitation autonome serait un trop lourde charge pour les budgets communaux. Cette Société assure actuellement la gestion de plus de 55 services groupant quelque 210 communes et plus de 60.000 abonnés.

Telle est l'œuvre considérable que laisse Marc MERLIN, en plein essor. Sa carrière et brusquement interrompue est de celles qui auront le plus honneur à notre Ecole et le renom d'ingénieur E.C.L. La charge en retombe aujourd'hui sur son fils aîné et collaborateur, notre camarade Jean MERLIN, de la promotion 1942, qui saura, avec l'aide de son jeune frère Bernard, actuellement à l'École Nationale des Beaux-Arts, et qui se destine à la profession d'Architecte, répon-

dre à la lourde tâche que leur a léguée prématurément notre ami.

Malgré une activité professionnelle débordante, Marc MERLIN n'a jamais cessé de manifester son attachement à l'Ecole, à l'Association et à ses camarades. Il était titulaire de la Plaque d'Honneur de l'Association des Anciens Elèves E.C.L. De nombreux E.C.L. ont été choisis pour être ses collaborateurs. Certains ont disparu avant lui. Toujours amical et accueillant, serviable au besoin, d'une conscience ferme et d'une droiture exemplaire, Marc MERLIN fut toujours le parfait camarade. Il avait recours volontiers aux services d'anciens E.C.L. dans les multiples professions relevant de son activité et dans le cadre strict des intérêts dont il avait la responsabilité. Son autorité sur les fournisseurs et les entrepreneurs restait juste et compréhensive, pourvu que la qualité du travail soit satisfaisante.

Délégué de notre promotion, naturellement, puisqu'il en était le symbole, nous lui avons tous conservé cette sorte d'admiration pour le « major » qu'a entretenue au travers des ans le prestige de l'Ingénieur. Qui de nous oublierait ces réunions de promotion durant la période des restrictions qui, à défaut du banquet annuel, nous rassemblait encore plus nombreux parce que l'appel personnel de notre délégué nous semblait plus intime ?

Mais Marc MERLIN était aussi un excellent père de famille et nous comprenons la peine de son épouse et de ses enfants. Nous voudrions que Mme Marc MERLIN, notre camarade Jean MERLIN et ses frère et sœur trouvent ici la certitude que nous prenons de leur tristesse la part de notre sincère amitié pour notre regretté camarade.

L'ASSOCIATION il y a

50 ans

Le Bulletin de février 1905 donne le compte rendu d'une soirée d'information organisée par le Groupe Lyonnais. Le Président de l'Association, BUFFAUD (1888), y assistait. Le sujet de la conférence concernait : La Navigation aérienne par l'Aviation. Le conférencier était M. A. BOULADE, Président de la Section Lyonnaise de l'Aéronautique-Club de France.

Après quelques mots sur l'histoire et l'étude de cette science, l'auteur, en passant par les travaux dus au génie universel de Léonard de Vinci, aborde l'étude précise du vol chez les oiseaux et montre, enfin, les appareils construits par l'Homme. Tels sont ceux de Lilienthal, du Capitaine Ferber, de Herring, de Langley.

25 ans

Dans le Bulletin de février-mars 1930 figurent deux articles : l'un de ACHARD (1920 B) sur une causerie faite à Radio-Lyon, dont le sujet, toujours d'actualité, était « Aurons-nous un hiver rigoureux ? », l'autre de BOTTET (1920 A) concernant la présentation, au Salon de l'Automobile, d'un appareil de protection des automobiles contre le vol.

Pour l'exercice 1930, les représentants de l'Association à la F.A.S.F.I. (Fédération

(1901), DUCROISET (1901), MORAND (1901), Délégués. Les questions à l'ordre du jour concernent la Protection des Ingénieurs-Inventeurs salariés, ainsi que la codification et la protection éventuelle des initiales désignant les Ingénieurs des diverses Ecoles.

Soixante-dix Anciens assistent au Banquet annuel du Groupe Parisien. Cette manifestation est présidée par M. LUC, Directeur adjoint de l'Enseignement technique. Le Président du Groupe, DUCROISET (1901), fait part de la satisfaction des E.C.L. de voir enfin notre Ecole reconnue par l'Etat. Elle est, en effet, rattachée à l'Université de Lyon en qualité d'Institut Technique Supérieur.

Des comptes rendus de réunion et de banquets en provenance de Marseille, Alger, Rabat, Saint-Etienne, Grenoble prouvent la vitalité des Groupes régionaux.

Le Groupe... E.C.L. orchestre s'organise en intensifiant son recrutement. Son Président est VALETTE Philippe (1922).

Demandes spéciales d'emplois

Camarade 1920 B retraité S.N.C.F. (Ateliers) recherche place active commerciale ou technico-commerciale toutes branches ; pourrait seconder patron. Peut voyager toutes distances.

LEÇONS PARTICULIÈRES

Elève 3^{ème} année E.C.L. donnerait leçons particulières de Mathématiques, Physique, Electricité, à élèves préparant bachelors Math. élém. ou brevet industriel. S'adresser à l'Association des Anciens Elèves.

MODIFICATIONS à L'ANNUAIRE

- 1905 LE SAUVAGE Henri : La Cotelière, Fleurieux-sur-l'Arbresle (Rhône).
- 1907 GUILLOT-BEAUFRET Emile (et non Guillaume BEAUFRET) : A été Conseiller et Secrétaire de l'Association.
- 1914 BUCLON Georges : Ets Buclon Georges (Impression et Paraffinage de Papiers), 2 bis, rue Pascal, Villeurbanne. Tél. VI. 98-40. Domicile : 163, cours Tolstoï, Villeurbanne.
- 1920N LEMONDE (A lire à la place de LANGHADE, deux fois mentionné). LEMONDE Antoine René (28-12-1898), à Lournand (Saône-et-Loire). Brevet électro-technique Faculté des Sciences de Lyon. Directeur commercial Service Outillage portatif Micox, Ets Gendron S. A., 37, rue Colin, Villeurbanne (Rhône). Tél. VI. 84-76 et 84-77. Domicile : 15, rue des Chevaucheurs, Lyon. Tél. FR. 60-91.
- 1923 OUVELLE Louis. Tél. (après-midi) : VI. 83-81.
- 1925 GROS André, 32, rue Basse, Conlège (Jura).
- 1927 LAGROST, 4, avenue A.-Briand, Saint-Jean de Maurienne (Savoie).
- 1927 QUINTEAU Gabriel, 70, cours Gambetta, Lyon.
- 1930 DESFONDS Henri, 70, cours Gam-

- 48, cours Léopold 89 et 26, rue de Bourg. Tél. 35-14-14
- 1948 GAUCHON Yves (gnon) (Loire).
- 1949 DAVID : Domicile Tête-d'Or, Lyon.
- 1950 BOULOU-GAUTHIER BOULOU-GAUTHIER
- 1950 CUZIN Maurice-P. tenant-Chamaron,
- 1951 CHAPOT Pierre, Aix-les-Bains (Savoie).
- 1951 PARA Jean, Ets constructions Métalliques : 1, square (XIII^{ème}).
- 1954 LE JEUNE Pierre grad. Grenoble.

MESSE PASCALE

Elle aura lieu, comme d'habitude, à Fourvière, Rameaux, à 8 heures.

GAZETTE DU

Les plus fiers Chevaliers d'aucun tournoi, nos valeureux « non plus... »

Donc nous rimpions 15 Janvier une nouvelle lieue de la place Belle-symphatiques rivaux de

Le combat fut épiqué l'avantage des tenants leccour, puisque les équipes s'adjugèrent 4 victoires troisièmes position, nous les chevaliers E. C. L. RON, Jean CHARVIER 3 victoires et 1 défaite l'équipe E.C.L. 5.

Faut-il trouver une défaillance en l'absent du président GODARD qui au ses troupes ?

Cependant, cette défaite pas leur moral puisqu'ils et allocutions d'usage de DOUL et de notre carter LON, les E.C.L. restèrent place pour un dîner syndical de Monsieur SIMONET.

Et le bridge recommença jusqu'au lendemain matin.

P.S. Nous vous rappelons, Tournoi inter-ingénieurs le 12 Mars au Siège de

COTISATION

ATTENTION !!!

vous facil

notre trésor

en payant sans

cotisation pour 19